

Solennité de la Trinité

Toute la vie chrétienne se déroule, du début à la fin, sous le signe et en présence de la Trinité. Au début, c'est « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » que nous avons été baptisés. Lors d'un temps de prière personnel ou communautaire, nous traçons sur nous ce signe de la croix, « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » : « *sentez-vous que ce geste vous enveloppe ? Recueillez-vous, rassemblez dans ce signe toutes vos pensées et tout votre cœur : vous sentirez combien il vous saisit, vous sacre, vous sanctifie* » (Romano Guardini, *Les signes sacrés*, p.31). Lorsque nous vivons le sacrement du pardon, c'est « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » que nous sommes pardonnés. Et nous pourrions continuer ...

Nous nous disons peut-être que la Trinité, c'est bon pour les théologiens, pas pour nous. Nos frères orthodoxes ont développé dans leur théologie et leur vie spirituelle une relation plus « naturelle » que nous aux trois personnes de la Trinité une, ne serait-ce que dans tripler l'action dans la liturgie. « *L'homme, aurait dit saint Basile de Césarée, est un animal appelé à devenir Dieu.* » Il est « *à l'image de Dieu* » et n'est vraiment tel que « *déifié* », devenu « *intérieur* » à la Trinité, vivifié par l'Esprit, « *cohéritier* » du Christ, « *adopté* » par le Père.

Un saint comme François d'Assise peut nous servir de guide dans notre méditation de la fête d'aujourd'hui. François ne sait pas théoriser. Il est visuel et pratique. Il ouvre l'Évangile, il regarde la création et il vit la liturgie de l'Église, tout simplement. Et Dieu Trinité lui apparaît, non pas une idée, mais une relation vécue, une réalité vivante, un débordement de vie, une présence pénétrante. Depuis sa conversion, l'accueil des premiers compagnons jusqu'aux stigmates l'identifiant corporellement à Jésus, son existence se déroule dans une ambiance trinitaire. François ne prêche jamais l'Esprit Saint sans Jésus. De même Jésus n'est jamais annoncé sans la puissance de l'Esprit qui vivifie. François contemple Dieu dans ses relations entre le Père, le Fils et l'Esprit et qu'y découvre-t-il : la vie existe se donne et se reçoit parce que chacun se fait pauvre pour être à l'autre. Le secret du mystère trinitaire est là : la pauvreté qui donne la vie car la relation est possible. En

contemplant Dieu Trinité, François épouse la pauvreté qui libère de soi-même, la pauvreté qui fait de nous une demeure vive où Dieu respire, chante et sauve. Avant d'être un effort, la prière est d'abord pour le saint d'Assise une activité de Dieu trinitaire en nous-même. Prier, c'est laisser Dieu agir en soi avant toute autre chose ! Le lieu privilégié où Dieu Trinité veut se révéler, ce ne sont pas les bâtiments, c'est nous-même, chacun de nous, demeure du Très-Haut, temple de l'Esprit Saint, appelé à l'ouverture et l'offrande de nous-même, comme Dieu en lui-même.

L'encens au cours de nos célébrations veut rappeler cette réalité. Le mot « encens » vient du latin « *incensum* » qui signifie « ce qui est brûlé » mais, en latin, le mot se dit « *thus* », venant du grec « *thuos* », qui signifie « parfum » et « offrande ». Ce qui est encensé est digne de Dieu et offert à Dieu. Encenser est même plutôt un signe d'offrande qu'une marque d'honneur. L'encensement se révèle un geste d'adoration quand il est offert à Dieu présent dans les espèces eucharistiques. En encensant les hommes, l'Église honore les créatures que Dieu a faites son image, demeures du Très-Haut qui offrent sur l'autel de leur vie un sacrifice spirituel. A travers l'encensement, c'est toujours Dieu que l'on honore.

Hier comme aujourd'hui, seul le mystère Trinitaire peut libérer l'homme de ses impasses et de ses désenchantements mortels, de ses fuites imaginaires dans les drogues, les images illusoires et les idéologies meurtrières. « *Connais-toi, homme, connais ta grandeur*, écrivait saint Bonaventure, théologien franciscain. *Avant tout, considère, avec quelle noblesse tu fus formé dans ta nature. A mon avis, ta noblesse consiste en ce que tu portes, naturellement empreinte dans ta beauté, l'image de la bienheureuse Trinité* » (*Soliloque*). Hors de cette réalité, nous risquons de réduire notre vie spirituelle à des exercices de perfection naturelle ou de libération psychologique. Aucune technique ne crée la présence du Dieu vivant. Dieu Trinitaire a toujours l'initiative et habite en nous. A nous d'être présent à sa Présence. Ce n'est pas si compliqué ! Amen.

Frère Eric, ofm cap (dimanche 15 juin 2014)
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)